



COMMUNIQUÉ  
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

## **Compressions dans le réseau de la santé et des services sociaux du CISSSAT « Il faut dire la vérité à la population de l'Abitibi-Ouest », estime l'APTS**

**La Sarre, le 18 juillet 2016** – Les membres de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) de la région s'insurgent contre la décision prise par le conseil d'administration du Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (CISSSAT) de faire des économies sur le dos des personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale. La direction du CISSSAT planifie en effet la fermeture d'une unité interne de huit lits en psychiatrie au Centre hospitalier de La Sarre. Les personnes dont l'état nécessite une hospitalisation devront parcourir une centaine de kilomètres pour se rendre à Amos où deux lits seraient ajoutés. « Cet éloignement des services aura des impacts très importants dans la communauté », estime le responsable régional au sein de l'APTS pour l'Abitibi-Témiscamingue, Jacques-Michel Audet. C'est pourquoi les syndiqués qu'il représente veulent sensibiliser la population aux effets des nouvelles compressions de 6,7 M \$ qui s'ajoutent à celles de 2015.

« C'est une perte de services pour la population de La Sarre et des environs, explique le porte-parole syndical. Dans l'avenir, ces patients vulnérables, en détresse et souvent en situation de crise aiguë, devront être traités loin de leur milieu. On sous-estime les conséquences possibles : augmentation de leur détresse, risque qu'ils choisissent plutôt de se soustraire aux traitements ou d'attenter à leur vie, incidence sur les délais de prise en charge et sur la continuité des soins, augmentation des cas d'itinérance, de criminalité, de comportements désorganisés et de la stigmatisation, perte de l'expertise clinique sur le territoire. En somme, les répercussions potentielles affectent significativement les droits des patients, leur dignité ainsi que leur sécurité. »

L'effet sur l'entourage des patients est aussi considérable. Alors que la contribution des proches est essentielle au processus de rétablissement, les contraintes de distance et de temps associées aux déplacements vont restreindre les possibilités que l'entourage visite le patient et collabore au traitement. Au fardeau des aidants naturels s'ajoutera encore plus de stress, ce qui ne peut qu'aggraver leur détresse et celle du patient, contribuant encore plus à son isolement.

« Nous déplorons qu'il n'y ait eu aucune consultation, souligne Jacques-Michel Audet. En aucun temps, le point de vue des médecins, du personnel professionnel, des syndicats, du comité des usagers ou des organisations communautaires et municipales n'a été sollicité au moment de déterminer quelles mesures allaient être mises en place dans la Municipalité régionale de comté (MRC) d'Abitibi-Ouest. La décision est purement administrative et répond au seul diktat budgétaire imposé par le ministre de la Santé. »

Les salariés invitent la population de La Sarre et des environs à se mobiliser pour réclamer le maintien des services internes de proximité auxquels elle a droit. Car les solutions proposées sont nettement insuffisantes et il est clair que les services transformés ou abolis ne reviendront plus. « C'est pourquoi nous sommes très inquiets pour l'avenir de l'offre de services dans la région. Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Gaétan Barrette, doit descendre de son piédestal et venir constater les dégâts qu'il provoque par sa réforme dans notre région. Il y a des limites à vouloir tout transformer sans considération pour les employés du réseau et pour la population. M. Barrette, il est temps que ça cesse », de conclure Jacques-Michel Audet.

### **À propos de l'APTS**

Avec ses 32 000 membres, l'APTS est un acteur incontournable du réseau public de la santé et des services sociaux. Elle représente plus d'une centaine de titres d'emploi distincts parmi le personnel professionnel et technique dans les domaines du diagnostic, de la réadaptation, de la nutrition, de l'intervention psychosociale, du soutien clinique et de la prévention. Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, elle représente 762 personnes.

-30-

Pour renseignements : Jacques Michel Audet, 1 819 354 9319 (cellulaire)